

# Avec l'Association vaudoise des amis du patois au Comptoir

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231730>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tion que yé din ma betatse, l'é d'aboi re de pecô. Ma ye fau lai débotounâ sa tsemise, que l'ausse meillau tin à soffliâ. L'a on pétro quemet onna tiûdra.

Adan l'a débotounâ quan l'a-z-u pequâ à la cousse. Adan, to-t-assetou, que l'îre onje haura é demi, elliaque que l'îran au pâlo dévan de la Pétoletta, Samin, la Lizetta, la mère Dzi-blietta, Fritzolet à Samin, Julien lo gasson, lo mândzo monchu Tatafrelin l'an yu lo cinéma que l'îre asse bî que la télévision, vretablliamin.

Su lo pétro pèlô à Fuzi, l'ai avai onna puchinta balla oroille de gouda, bin adrâ pllioumayie, on bon bocon de gotroset, on campi de fèdzo é pu omète onna livra de penna...

Adan Samin l'a de dinse à l'avi que Fuzi l'a ouvè lè gè que la mistion fazai effé :

— Lo diabllio t'inlèvai pî po on Fuzi que l'avai fan de parti po l'infè avoué la maîti de noutra gouda !

— Perdounâ-mè, Samin, quan lè que vau mè veni on-n-attaqua, sè pllie rin que fè. Yé beta ellia tsai iquie sin m'in apècadre ; perdounâ-mè !

Adan, Samin l'ai a vessâ on vératson d'iguie de cerise é pu l'ai a de in s'è soreszin :

— Ora, allin-no-z-incoradzî, qu'on pousse binstou sauccessî.

*Pierro Terpenaz.*

---

### AVIS À NOS FIDÈLES ABONNÉS...

Nous avons encarté dans le numéro d'août du « Conteur romand » UN BULLETIN DE VERSEMENT. Il va bien sans dire que ce bulletin ne concerne pas les abonnés qui ont déjà payé leur abonnement par avance, ni les personnes qui ont déjà effectué leur versement.

Nous prions ceux qui n'ont pas versé le prix de leur abonnement de bien vouloir le faire LE PLUS TÔT POSSIBLE pour faciliter notre administration et pour éviter les frais des envois contre remboursement.

Merci d'avance !

La Rédaction.

### Avec l'Association vaudoise des Amis du patois au Comptoir

C'est en 1947 qu'Henri Kissling, géomètre à Oron, avait eu l'heureuse idée de réunir les patoisants vaudois au Comptoir. Il y a donc 13 ans de cela... ! Et, pour cette 13<sup>e</sup> « rencontre amicale », on se retrouva une centaine, tous fidèles au vieux langage, à nos traditions, à cet humour pétri de bon sens qui est l'expression de l'âme même de notre terroir...

Réjouissante « tenabllia », de bonne tenue, pleine d'enseignements, et riche en productions d'excellente verve.

Il est 14 h. un quart quand M. Ad. Decollogny ouvre la séance par des souhaits de bienvenue. Il salue, entre autres, M. Adrien Martin, chef de l'enseignement primaire au Département de l'instruction publique, M. Ernest Schulé, rédacteur en chef du *Glossaire* des patois romands, et Madame, la toujours fidèle Mlle Juliette Cordey, fille de notre Marc à Louis.

L'assemblée se lève pour honorer ses morts : MM. Henri Margairaz et Charles Duc. Il rappelle l'attribution du Prix Kissling à M. René Badoux et demande aux patoisants de se mettre d'ores et déjà au travail pour décrocher ce prix l'an prochain.

Le procès-verbal de la séance administrative tenue à Villeneuve est lu par Oscar Pasche, fort applaudi. Il fit suivre sa lecture d'amusants couplets de sa manière...

On est ensuite heureux d'entendre M. Henri Martin s'exprimer dans la langue de nos ancêtres qu'il manie avec maîtrise, ainsi que MM. H. Jaton, instituteur émérite, et Janin.

M. Ernest Schulé, rédacteur en chef du *Glossaire*, avait bien voulu se charger — à la demande de M. Ad. Decollogny — de nous faire une causerie et l'on ne saurait trop l'en remercier...

Il avait choisi pour titre : *A quoi sert l'étude des patois ?* Nul mieux que lui ne pouvait traiter un tel sujet appelé qu'il est, depuis des années, à revivre, en scientifique philologue, nos vieux langages et à en étudier l'évolution dès les origines.

Nul mieux que lui ne pouvait répondre de façon plus pertinente à ce sempiternel « à quoi qu'ça sert ? » des sceptiques par ignorance !

Aussi bien, sommes-nous heureux d'avoir pu obtenir la publication intégrale de sa causerie, dont vous trouverez le début dans les pages françaises du présent *Conteur romand*.

Comme vous pourrez en juger, il a su, par des « images » éloquents — celle de la forêt — démontrer l'utilité que l'on retire de l'étude minutieuse et savante de nos patois et dont l'œuvre de longue haleine, notre *Glossaire*, est la plus belle illustration...

Il fut écouté avec la plus grande attention et sa péroraison fut saluée d'applaudissements chaleureux et reconnaissants.

La partie proprement familière ouverte par un chant se déroula dans la plus amicale ambiance. On y entendit MM. Albert Chessex, Golay-Favre, Henri Nicolier, Turel et Henri Blanc ; Mlles Décosterd, Juliette Cordey, ainsi que Mme Marie Ducros et MM. Bastian et Pouly, tous trois de l'Amicale de Savigny, et Mme Ida Millioud...

Une « rencontre » qui restera dans le souvenir comme l'une des meilleures et des plus enrichissantes que nous ayons vécues au Comptoir.

R. Molles.

## Activité patoisante vaudoise

Elle fut en relâche en ce mois de septembre. Il n'y eut guère de séances que celle des « Amis du patois », au Comptoir, le 19 septembre et dont on parle d'autre part.

Rappelons que notre ami Maurice Chappuis, vice-président du Comité vaudois et garde forestier à Carrouge, parle tous les jours le patois avec ses administrés, les bûcherons. Il se fit entendre aussi à la journée des Amis de la Forêt du Jorat et de la Broye, le 27 juillet. Notons aussi que le secrétaire Oscar Pasche a donné une jolie histoire de Marc à Louis en patois, ainsi qu'un poème de circonstance sur Oron et ses alentours, au château d'Oron, le 26 septembre, à la journée cantonale des Juges et Greffiers de paix. Des personnalités du gouvernement étaient présentes, dont MM. les présidents du Conseil d'Etat et du Tribunal cantonal. Le secrétaire romand des patoisants fut vivement applaudi.

## Chez les patoisants du Jorat

La mort continue de faucher dans leurs rangs. Ce fut d'abord un doyen, Louis Cornut, à Savigny, à 85 ans, puis Henri Margairaz, à la Sallaz, 63 ans, Aloïs Diserens, à Savigny, tué par une auto au bord de la route, alors qu'il cheminait à pied. Et ce fut encore *Maurice Chappuis*, de Praz-Romond (lac de Bret), décédé à 82 ans après une pénible maladie vaillamment supportée. On avait dû lui amputer les deux jambes à quelques semaines de distance. Cela lui avait fait dire au pasteur qui le visitait : « Heureusement encore que j'en ai que deux ! », gardant jusqu'au bout son humour de vieux patoisant. A la chapelle de Puidoux, le pasteur Rusterholz lui rendit un émouvant hommage, alors que le secrétaire de l'Amicale de Savigny-Forel apportait le message de ses amis du Jorat. Rappelons qu'il y a plusieurs années, Maurice Chappuis vit mou-

**Favorisez les annonceurs  
du « Conteur romand » !**